54me Année — Nouvelle série — No 201 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 5 francs SAMEDI 19 NOVEMBRE 1949.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

Abonnement : 1 an : 200 francs
C. C. P. M.-PASCAL-LIEUTIER
156-36 Marseille

Administration-Rédaction : Télé. 1.48
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 20 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

SISTERON
LA VILLE DE MAGIE

par José MIRVAL

(suite)

Nos lecteurs auront sans doute apprécié cette savante énumération de quelques coléoptères de la création et des mille-pattes les plus velus.

Le petit collégien Paul Arène était devenu, selon son expression, « un cancre de première classe ». Il vidait son encrier pour faire tremper, dans de l'eau, des petites tiges de bruyères et de genêts sur lesquelles les vers à soie grimpent et filent leurs cocons dorés :

...Et je les nourrissais de feuilles de mûrier.
L'un fila son cocon entre mon encrier
Et l'histoire de France où se voyaient des types
De rois, que nous ornions souvent de longues pipes.
Il fila son cocon ; Résultat, tout un mois,
Indifférent aux rois ainsi qu'à leurs exploits,
Et faute d'encrier ne pouvant avoir d'encre,
Je me mis à ne rien faire et je passai cancre.
Le maître intrigué fort, se demandait : comment
A-t-il pu devenir bête si promptement ?...

Le petit Jean des Figues n'était pas si « bête » que celà...

Ecoutons-le dans ses savoureuses évocations de la classe de M. Antoine :

« J'ai besoin de descendre bien avant dans mes souvenirs pour retrouver la vague image — si vague que parfois elle me semble un rêve— d'une grande salle blanche et voûtée, pleine de bancs boiteux, de cartables et de tapage, avec un vieux bonhomme brandissant sa canne sur une estrade et en descendant parfois pour battre quelque pauvre petit diable ébouriffé qui restait après cela des heures à pleurer en silence et à souffler sur ses doigts meurtris... Maudisse le collège qui voudra ! ce nom exécré ne me rappelle que longues courses dans les champs et souvenirs de haies fleuries. Ici, comme l'école, le froid mortel des classes a glissé sur moi et ne m'a point pénétré, pareille à la goutte de pluie qui tombe et roule, sans le mouiller, sur le plumage lustré des hirondelles ».

Il faut avouer que Paul Arène ne se fit point faute de faire l'école buissonnière ; c'est le plus vivant des cours que prodigue la nature et c'est l'illustration des enseignements des maîtres.

Arène étudie ainsi « La Provence» ses arbres, ses fleurs, ses herbes, ses oiseaux, ses insectes, ses monts, ses rochers.

En admirant la nature, on devient facilement poète.

La brise qui danse dans la ramure des arbres et le frémissement des herbes ont une voix qui dévoile des secrets et murmure des confidences. Leur chant est un hymne, une symphonie pastorale....

« ...Vieux chênes verts que je prenais pour le hêtre, large étendue des bergeries latines, petit pont sonore sous lequel j'ai tant rêvé, retentissant tout le jour des bruits de la grand'route qu'il porte, musique de grelots, battement régulier des lourdes charrettes et voix rauque des paysans, maigres ruisseaux presque à sec l'été, mais dont le murmure parmi les galets et les rocs sonnait harmonieux à notre oreille ainsi qu'un son de flûte antique, lointains souvenirs, paysages à demi effacés, je n'ai pour les faire revivre qu'à ouvrir deux livres bien jaunis et bien usés, les «Géorgiques» et les «Odes». Il y a là des fragments d'idylles où vous ne verriez rien et qui sont pour moi un coin de vallon, des hexamètres emmêlés entre lesquels j'aperçois encore, comme entre les branches d'un buisson, le nid de merles que je découvris un après-midi en levant mes yeux sur mon Horace, des strophes qui veulent dire un sommeil à l'ombre et dont moi seul sais le sens. Est-ce dans Virgile, est-ce dans Horace, tout celà ? Certes, je l'ignore. Libre à vous de jeter au feu ces vieux livres, si vous ne trouvez pas sous leurs feuillets les fleurs desséchées de votre enfance et si derrière les sables Virgiliens, au lieu de blanches épaules de quelque Galathée rustique, vous apparait pour tout souvenir la tête furieuse de votre premier maître d'études ».

A l'encontre du héros de « Jean des Figues », Paul Arène ne fut pas dans la réalité, le petit clerc sauteruisseau et une sorte de petit Fortunio dans l'étude de Me Tullius Cabridens, d'illustre mémoire ; dans la réalité non plus, il ne partit pas tout jeunet pour Paris, monté à califourchon sur son âne Blanquet, à l'instar de d'Artagnan grimpé sur son bidet. Il avait rêvé d'être un poète, un conteur, un écrivain, mais il lui fallait d'abord s'assurer le gagne-pain et la vie matérielle.

Après qu'il eut réussi ses examens de l'Alma Mater, Paul Arène entre comme répétiteur au Lycée d'Aix, en 1864, puis à celui de Marseille (il y reste un an) où il fait la connaissance d'Alphonse Daudet.

On sait que Daudet a raconté les mêmes pénibles débuts de ceux que, dans l'argot de collège, on appelle des « pions ».

L'Académicien Marcel Pagnol — l'illustre auteur de la fameuse trilogie « Marius », « Fanny », « César » — a dépeint dans « Merlusse », un de ses premiers films, la vie si pénible qui ressemble à un calvaire de ces souffre-douleurs des mauvais garnements qui viennent leur jouer des tours pendables; tel le «pique cœur» sorte de pointe acérée que l'on place sur le fauteuil du professeur.

Le bon Merlusse à l'âme sensible se vengea de ce supplice méchant et cruel en venant distribuer des jouets de Noël aux jeunes élèves qui ne partaient pas en vacances et qui restaient confinés au « bahut ». Ce film cinématographique de « Merlusse » est un petit chef-d'œuvre de délicatesse. C'est la description observée de près de cette existence grisâtre, de cette vie dure, douloureuse et ingrate des Répétiteurs de collèges secondaires. Pagnol a repris ce même thème dans « Topaze », le « pion » à la figure hâve de la pension Muche, aux vêtements élimés en attendant qu'il porte le veston bien coupé que lui vaut son adaptation aux mœurs modernes et à « l'Arrivisme » pas très honnête !

Paul Arène, qui avait aussi pendant quelques années enduré cet enfer scolaire, voulait tâter au plus vite de la vie parisienne ; avec la recommandation de son ami Daudet qui connaissait le duc de Morny — appartenant à l'entourage même de Napoléon III, il est nommé professeur au Lycée de Vanves, dans la banlieue parisienne. Il devait y végéter trois ans.

(à suivre)

La Sainte-Cécile chez nos Musiciens

Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est ce soir que commencera la célébration de Sainte-Cécile, patronne des musiciens.

A cette occasion, les « Touristes des Alpes » annonceront urbi et orbi à la population, que les réjouissances se dérouleront à partir de 19 heures par une retraite aux flambeaux aux sons d'une marche entrainante; puis à 20 heures, le traditionnel banquet se fera à l'Hôtel des Acacias que le sort avait désigné. A ce banquet, auquel sont invités membres actifs et honoraires, des monologues et des chansons feront le charme de cette soirée.

Dans la nuit de Samedi à Dimanche, un réveil en fanfare se fera entendre dans toute la Ville jusqu'au faubourg, annonçant aux Citadins que la fête continue et que le soir, à 21 heures, dans la salle des Variétés, un grand Festival Musical offert par les « Touristes des Alpes » et sa Fanfare, y sera donné en présence d'un nombreux public.

Voici le programme des morceaux qui seront exécutés dans ce Concert: (Harmonie et Fanfare)

MARCHE OFFICIELLE DU TRAIN DES EQUIPAGES
Défilé avec Clairons et Tambours
Trompettes et Trompes
F. Menichetti

(Harmonie) LE CHALET
Ad.Adam
Ouverture et Airs de Basse pour baryton. Soliste: O. Bertagnolio

LE VOYAGE EN CHINE
F. Bazin
Fantaisie sur l'Opéra-Comique.

Airs de LA TRAVIATA
G. Verdi
Arrangement pour harmonie, de J. Bouchel
Basse: E. Bontoux Cornet: M. Blanc.

VALSES DES CENT VIERGES
Opéra-Bouffe de Ch. Lecocq

(Harmonie et Fanfare) LOUIS XIV
Célèbre Marche de M. Millet.

Chefs : Harmonie : P. DOLLET
Fanfare : M. BLANC.

Après le Concert, un Grand Bal suivra, il permettra à la jeunesse et à tous ceux et celles qui voudront bien honorer de leur présence cette soirée dansante de se livrer au plaisir de la danse et du swing.

Mais cependant, le clou de ces réjouissances sera la partie de campagne que les musiciens organisent pour la soirée du Lundi, dans une chapelle que déjà l'on agence pour la célébration de St-Cécilon.

En d'autres temps, nous avons décrit de quelle manière est fêté St-Cécilon, fête qui se traduit par un banquet pantagruélique copieusement arrosé et pimenté par la variété des chants oléagineux qui s'y font entendre. C'est ainsi qu'à Canteperdrix on fête Sainte-Cécile.

HISTORIQUE
des «Touristes des Alpes»

par A. PELLEGRIN

(suite)

Au cours de ses fonctions, M. Jaume fit également de bons élèves dont le plus renommé fut Giraud, dit « Cadore », clarinette de haute valeur.

Il fit aussi MM. Roux Auguste et Augustin ; Turin Augustin, devenu plus tard Président de la Musique et Directeur-fondateur du « Sisteron-Journal » ; Chabaud Pierre, père, trombonne à coulisse, soliste des T. d. A.

Extrait du Registre des Délibérations du Conseil Municipal
(Séance du 6 Février 1862)

Le Maire a dit : Messieurs, grâce à la bonne direction qu'elle a toujours eue, aux soins intelligents de chefs qui lui ont porté intérêt, aux goûts et efforts de ses membres, la Musique de Sisteron a pu parvenir à une certaine renommée dans notre voisinage. Aussi, s'étant déjà présentée à divers concours qui ont eu lieu dans les fêtes publiques de la région, elle a été assez heureuse pour obtenir des succès et des primes. Ces concours ont inspiré partout une honorable émulation et fait sentir le besoin du progrès dans l'art musical. Les études et les efforts ne suffisent pas pour arriver à ces progrès, il faut encore une bonne instrumentation et c'est là une charge à laquelle il n'est pas toujours facile à satisfaire ; une allocation prise dans le budget de la Ville et affectée à l'achat d'instruments serait un encouragement de la part de notre Ville qui viendrait en aide à nos musiciens, tous enfants de la Commune et inégalement favorisés par la fortune. Le moment serait opportun et utile pour notre corps musical en prévision de nouveaux concours qui peuvent s'ouvrir prochainement. Dans ce but j'ai consulté M. Jaume, maître de musique, et il a été reconnu que notre musique aurait un pressant besoin des instruments ci-après :

6 clarinettes ; 2 basses ; 4 pistons ; 1 contrebasse Sib à 4 pistons; 2 altos ; 2 trombones à coulisse ; 1 grosse caisse (pour remplacer celle trop usagée, volumineuse et trop lourde); 1 tarole et des cymbales.

De concert avec M. Jaume, le prix de ces instruments a été débattu avec un luthier, au prix en regard de chacun d'eux, y compris les frais de transport et d'emballage, s'élevant à la somme totale de 1.000 francs.

Le Conseil :

Considérant que la Musique de la Ville est un des éléments de plaisir pour le pays, le plus généralement apprécié par nos concitoyens ; que le corps musical, actuellement au nombre de 54 membres, est composé en majeure partie de jeunes artistes qui trouvent dans l'étude de cet art une occupation aussi utile pour eux et satisfaisante pour leur famille, qu'agréable pour toute la population ; que cette étude inspire, développe et maintient les dispositions favorables à la civilisation par les sentiments d'ordre et de discipline dont elle fait ressortir l'importance par toute bonne exécution ;

Que de tous les temps notre population a trouvé dans son sein un nombre suffisant d'amateurs organisés pour faire de la musique ;

Vote à l'unanimité la somme de 1.000 francs pour achat des instruments précédemment énoncés.

. . . . . .

Dans ses séances des 4 Mai 1862 et 3 Mai 1863, le Conseil Municipal vote :

Pour le Chef de Musique : 300 francs par an

Pour frais de répétitions et achat de musique : 100 francs par an

Dans celles de Mai 1864 et Mai 1865 :

Chef de Musique : 400 francs par an
Frais et achat de musique : 100 francs par an

Séance du 8 Novembre 1865
Achat d'un baryton : 150 francs.
Séances de Mai 1866 et Mai 1867
Traitement du Chef : 400 frs par an
Achat de musique : 100 frs par an
Entretien des instruments : 50 frs.

Séance du 7 Juin 1867
Le Conseil Municipal vote :

Subvention de 200 francs au corps de musique pour assister au Festival Musical de Digne, à l'occasion du Concours Régional Agricole.

M. Aimé de Laplane, fondateur de la Musique Municipale, décéda en l'année 1868. Très regretté de ses musiciens, ceux-ci assistèrent en corps à ses obsèques avec bannière en tête et porte-médailles, en jouant des marches funèbres.

Dans ses séances de Mai 1868 à 1873, le Conseil Municipal vota les mêmes sommes que les années précédentes en ce qui concerne les articles suivants :
Chef de Musique : 400 frs par an
Achat de partitions : 100 frs par an
Entretien des instruments : 50 frs.

Avant l'année 1870 (le 9 Octobre, jour de la St-Denis) la Musique Municipale assistait souvent en musique à la messe dite chaque année dans la Chapelle de Saint-Domnin.

Année 1870. — Avant de partir pour le camp de Sathonay (Ain), le Bataillon des Mobiles de Sisteron se rendit en promenade à Peipin, en tenue de campagne. Toujours dévouée, la Musique Municipale se mit en tête de la colonne en jouant des marches tout le long du trajet pour entrainer ces futurs guerriers.

Parmi eux on remarquait Paul Arène qui commandait une Compagnie.

C'est au camp de Sathonay, où se créa le régiment des Mobiles du Midi, que Paul Arène lança sa chanson célèbre « Le Midi bouge », musique d'Aristide Bruant, qui devint l'hymne guerrier de ce régiment.

Nota. — Sur les faits et mouvements de la Musique Municipale, de 1870 à 1879, il ne m'a pas été permis d'avoir des renseignements autres que ceux qui suivent :

Par un beau dimanche de Septembre 1873, les propriétaires de terrains du quartier de Champ Brancon se réunirent en un grand banquet de bons vivants, qui eut lieu devant le cabanon de M. Tourrès Alexandre dit « père Grive », sis au dessus de la propriété actuelle de M. Fernand de Montlaux.

Une fête champêtre y fut organisée et le programme, annoncé par le crieur public de Valle, comprenait des courses pédestres, jeux divers, concours de grimaces, tir à la cible et bal.

La Musique Municipale, sous la direction de M. Jaume, prêta son gracieux concours en exécutant les meilleurs morceaux de son répertoire.

Cette petite fête fut un évènement dans Canteperdrix, à un point où le public s'y rendit en grand nombre.

(à suivre)

SPORTS

Le 11 Novembre, l'équipe du Sisteron-Vélo est allée jouer une partie amicale de foot-ball chez nos bons amis Laragnais. Nos joueurs sont retournés avec une nette défaite de 7 buts à 1. Ce match, joué avec une parfaite camaraderie fut un bon galop d'entrainement.

—)o(—

Dimanche dernier, c'est l'équipe d'Oraison qui est venue à Sisteron, faire un match amical avec l'équipe locale. Nos joueurs ont gagné par 3 buts à 0, montrant une légère supériorité. Partie sans éclat où les grands coups de dégagement furent trop souvent à l'honneur.

—)o(—

Pour la premiière fois, les minimes du Sisteron-Vélo ont évolué contre l'équipe correspondante d'Oraison.

Nos jeunes espoirs ont joué avec cœur et se sont assuré une petite victoire par 2 buts à 1.

—)o(—

Demain, l'A. S. des Cheminots Dignois viendra au Stade de Beaulieu rendre visite à l'équipe du Sisteron-Vélo, en Coupe de Provence.

Nos joueurs, il faut l'espérer, sauront défendre leur chance et s'assurer la victoire.

En lever de rideau, la jeune équipe de Noyers-sur-Jabron rencontrera l'équipe réserve du Sisteron-Vélo. et l'équipe féminine de Digne jouera, en baskett, une partie amicale contre les jeunes joueuses Sisteronnaises.

Voilà donc, pour ce Dimanche, de quoi passer une agréable matinée sportive.

VARIETES - CINEMA
Programme de cette semaine
Actualités Documentaire
Dessins Animés
et un grand film d'action
LA CHARGE FANTASTIQUE
avec Errol Flynn.
Salle Chauffée.

CASINO-CINEMA
Programme de cette semaine
Actualités — Documentaire
Dessins Animés
et un grand film
LE VISITEUR

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE

NOS COMPATRIOTES. — Nous sommes heureux, cette année encore de signaler à nos lecteurs le magnifique succès remporté par le « Récital commenté » que notre compatriote, la pianiste Henriette Bontoux, vient de donner à Gap. Grâce à ses intéressants commentaires autant que par son jeu brillant et sensible, notre collaboratrice a fait apprécier à une foule élégante et nombreuse un programme allant de Beethoven à M. de Falla, en passant par Schubert, Chopin, Debussy, Granados, etc... Elle se fit également entendre dans des œuvres de sa composition.

La grande presse a donné les échos les plus flatteurs de cette belle manifestation d'art. Une assistance choisie, parmi laquelle l'on pouvait remarquer de hautes personnalités de Gap et du département, fit à notre compatriote un accueil triomphal.

« Sisteron-Journal » lui présente ses meilleures félicitations.

FETE DU 11 NOVEMBRE. — L'anniversaire de l'Armistice a été célébré dignement chez nous par toute la population.

A 11 heures se formait, sur la Place de la Mairie, un long cortège précédé des enfants des écoles portant de nombreux bouquets de fleurs, de leurs maîtres, des Anciens Combattants et Résistants, des Prisonniers de Guerre, du Conseil Municipal, et de nombreuses personnalités.

Après le dépôt d'une gerbe de fleurs au Monument de la Résistance par M. Maffren, 1er adjoint, le cortège s'est dirigé au Monument aux Morts, Place de l'Eglise, où des fleurs furent déposées par M. Delphin Levesque, Président de l'Association des Anciens Combattants.

Après avoir fait observer une minute de silence, M. Levesque prit la parole et, en un discours de circonstance, évoqua les nombreuses années de guerre ainsi que la journée du 11 Novembre qui fut celle de la signature de l'Armistice.

A midi, devant une table garnie de nombreux couverts, à l'Hôtel du Tivoli, les Anciens Combattants fêtaient ce jour heureux par un banquet qu'honoraient plusieurs dames.

Lorsque vint l'heure des chansons M. Levesque, en une heureuse improvisation, dit combien il était réconfortant de se retrouver en pareille circonstance après avoir souffert pendant 53 mois d'une guerre sans fin. Puis les chanteurs ouvrirent leur répertoire et ce fut, jusqu'au soir, une fête lyrique où chacun y allait de son petit refrain.

Belle journée parmi ces anciens de 14-18, resserrant les liens d'amitié au sein de la grande famille républicaine de l'U. F.

OBJET TROUVE. — Une paire galoches enfant.

OBSEQUES. — Jeudi, à 14 heures, avaient lieu les obsèques de Madame Benjamin Michel, veuve de M. Benjamin Michel, et mère des frères Henri et Aimé, les commerçants bien connus dans la région.

Madame Michel s'est éteinte au milieu des siens à l'âge de 80 ans, après une courte maladie, emportant avec elle l'estime de toutes les personnes qui l'approchaient. Femme de bien, elle appartenait à l'Association des Dames de Charité ; elle était membre fondatrice de la Société de Secours Mutuels des Femmes de Sisteron. Aussi un long cortège de parents et d'amis l'a accompagné au champ du repos pour être inhumée dans le caveau de famille.

Aux frères Michel et à leur famille, nous présentons nos bien vives condoléances.

AVIS

M. MAFFREN a le plaisir de faire connaitre qu'il reprend à partir du 25 Novembre, son Commerce de Pâtisserie, Rue de Provence.

REMERCIEMENTS. — Les Anciens Combattants et Victimes des deux guerres de Sisteron, remercient chaleureusement la population du témoignage de gratitude qu'elle a rendu aux Morts et Victimes de la guerre en assistant en foule aux cérémonies qui ont commémoré l'anniverseire de l'Armistice du 11 Novembre 1918.

Leurs remerciements vont aussi à la jeunesse qui a contribué largement à la réussite du Grand Bal qui a clôturé les manifestations de la journée.

CAUSERIE FINANCIERE.— Les personnes désireuses de connaître le mécanisme des opérations de bourse à terme, sont informées que, dans le début de la semaine prochaine, en soirée, M. André Caquant fera une causerie purement didactique sur la question.

La réunion sera privée, il importe de lui demander une invitation entièrement gratuite.

Lui écrire : 3, Rue Mercerie.

AVIS AUX RECRUES DE LA CLASSE 1950. — Les jeunes gens de la Classe 1950 sont avisés qu'aucune dispense de service militaire n'est encore prévue en leur faveur.

Les demandes de dispense qu'ils adressent au Service du Recrutement sont donc prématurées et resteront sans réponse.

MUTUELLE GENERALE DE L'EDUCATION NATIONALE. — Adhésions. — L'Assemblée Générale de Juillet a décidé d'accorder, à titre tout à fait exceptionnel, jusqu'au 31 Décembre 1949, l'adhésion des membres de l'enseignement âgés de plus de 40 ans. La cotisation a payer est celle de l'année en cours : 2.580 frs pour les actifs, de 500 à 1200 francs pour les retraités. Droit d'entrée 500 francs. Production d'un certificat médical.

A partir du 1er Janvier 1950, ne pourront être acceptés que les membres de l'enseignement donnant leur adhésion dans les trois premières années de leur entrée dans l'Administration ; les conjoints des mutualistes dans la première année de leur mariage, les ascendants dans la première année où ils sont à charge.

Nous invitons tous les membres de l'enseignement, non encore mutualistes et à quelque degré qu'ils appartiennent, à se faire inscrire avant le 31 Décembre 1949.

Le Président : TARDIF,
Instituteur à Beaujeu.

ASEPTISONS LES TERRES STERILES. — Après avoir constaté que certains terrains, très riches en principes fertilisants, restaient cependant presque stériles, on a pensé que les toxines secrétées par les racines, par la présence de nombreux bactéries dans le sol, par les larves d'insectes nuisibles, pouvaient être la cause de cet échec. On a essayé d'aseptiser de telles terres en les traitant soit par la vapeur, soit à l'aide d'un antiseptique tel que le sulfure de carbone par exemple.

Ces méthodes, qui ont donné de bons résultats, sont appliquées parfois à l'horticulture, mais rarement à la grande culture. D'après certains auteurs, les récoltent pourraient être triplées. Le « Mémento Agricole Larousse » prescrit la dose de 200 gr. de sulfure de carbone au mètre carré pour l'assainissement des vignobles atteints de pourridié.

VARIETES-THEATRE. — La Troupe « La Flamme » à Sisteron.— Mardi 22 Novembre 1949, la Troupe Internationale Dramatique «La Flamme» se produira à Sisteron, au Cinéma Variétés.

Cette jeune troupe qui connait partout un grand succès, vous fera passer des heures agréables, dans le drame, et dans une belle comédie comique UN MENAGE IDEAL, de Marcel Espic.

Donc, dès à présent, réservez-vous pour cette date, Mardi 22 Novembre, à 21 heures.

CHERCHE A LOUER

une VILLA, 5-6 pièces, avec jardin et tout confort.

Faire offre au TOURING-HOTEL, SISTERON.

ETAT-CIVIL

du 11 au 18 Novembre 1949

Naissances : Hélène Françoise Jodar,, Avenue de la Libération. — Simone Marie-Jeanne Marcelle Jourdan, Avenue de la Libération.

Publication de Mariage: Yves Jean Louis Rolland, boucher, domicilié à Sisteron et Ginette Augusta Charlotte Chomat, sans profession, demeurant à Ventavon (Hautes-Alpes), résidant à Sisteron.

Décès : Philippe Salvator, 69 ans Avenue de la Libération.

C. G. A. — Essence « Roulage » de Novembre. — La liste des bénéficiaires des bons d'essence « roulage » de Novembre pour autos est affichée dans le hall de la Mairie. Prière de retirer les bons au plus tôt.

CANAUX DE SISTERON ET St-TROPEZ. — Les fournisseurs éventuels sont priés de présenter au plus tôt leurs factures au Président de l'Association Syndicale intéressée.

Guérir

Tel est le titre de cette Revue Médicale à l'intention du grand public qui paraissait avant guerre.

Le numéro de Novembre de « Guérir », actuellement en vente chez tous les marchands de journaux, présente une série d'études remarquablement illustrées, écrites par des médecins les plus qualifiés et dont voici quelques sujets :

L'éducation sexuelle. Cuti-réaction. Marques de naissance. Pénicilline et syphilis. Les différentes obésités. Aspects médicaux de la bombe atomique. Froid, rhumatisme, cortisone. Pourquoi nous nous enrhumons. Sciatique. Nocivité du brouillard. Affections de l'estomac chez les anciens déportés et prisonniers. L'interrogatoire du malade. A quel âge est-on vieux. Le pied, ce méconnu. Traitement populaire de la fièvre. Fatigue oculaire, etc...

Ainsi ne sera pas déçue la perpétuelle et si légitime interrogation qui se pose à l'égard des questions qui intéressent la santé et les ressources nouvellement acquises dans l'art de guérir.

MONUMENTS FUNERAIRES
Escaliers — Eviers — Carrelages
Plaques et Livres en marbre
Gravure
Marbrerie R. CAFFIN
Rue des Combes — SISTERON
Devis gratuit sur demande.

Vêtements **PHILIP**
Rue Droite — SISTERON
Maison vendant le meilleur marché de la Région.
Pour la saison d'hiver
CANADIENNES imperméables doublées mouton à 7.990 frs
IMPERMEABLES hommes et dames
PARDESSUS coloris mode droits et croisés
COSTUMES habillés tissu peigné à des prix très avantageux
Culottes Enfants
Tabliers Ecoliers
Norvégiennes Ski
et un grand choix de
VESTES et CULOTTES de Chasse
Chemiserie — Cravates
CONSULTEZ-NOUS...
un renseignement ne coûte rien.

ATELIER DE MENUISERIE ET EBENISTERIE
REYNAUD & BURLE
Rue de La Coste, SISTERON
SERVICE des Pompes Funèbres
CERCUEILS tous bois
— Prix Modérés —

Quels que soient vos ennuis...
adressez-vous en toute confiance à
André CAQUANT
Gradué en droit
Conseil Commercial
Financier et Juridique
3, Rue Mercerie — SISTERON
(Mercredi après-midi et sur rendez-vous)
Les jours de Foire de 10 h. à 16 h.

A LA MARBRERIE DE LA CITADELLE
Tout ce qui concerne l'Art Funéraire et le Bâtiment
Monuments Funéraires
Plaques et Livres
Devantures de Magasins
Escaliers, Cheminées
Dessus de Meubles, etc....
POMPES FUNÈBRES
Couronnes Céramiques
Fleurs Artificielles
Vases et Jardinières en tous genres
PERRONE MAGASIN : 59, Rue Droite ATELIER : au Collet SISTERON

AVANT D'ACHETER
UN POSTE DE T. S. F.
voyez chez
C. FIASTRE
22, Rue Saunerie
Modèles à partir de 8.500 francs
et notre nouveau
MODELE HAUT LUXE
6 nouvelles lampes Rimlvek
à 15.895 francs
Agence
RADIOLA — AMPLIX — RALLY
— Vente Comptant et Crédit —
AGENCE « FRIGIDAIRE »

Chez MUSSO
Rue Saunerie — SISTERON
Spécialité de
BLEUS DE TRAVAIL et VELOURS
Dépositaire de la
Maison Adolphe LAFFONT de Lyon
CANADIENNES ET CUIRS
COSTUMES hommes et jeunes gens prix imbattables
BONNETERIE — CONFECTION
Hommes et Dames
DRAPERIE CHEMISERIE
LINGE DE TABLE
Tous ces Articles vous seront présentés en réclame du 15 au 30 Novembre
UN COUP D'ŒIL S'IMPOSE
PRIX ET QUALITE

Mme Couton
informe le public qu'elle se tient à sa disposition pour...
TEINTURERIE DEGRAISSAGE
BOUTONS A FAÇON
STOPPAGE
PLISSAGE et REPRISE MACHINE
JOURS MACHINE
BRODERIE
S'adresser :
53, Rue Droite — SISTERON

Ets DURANCE-AUTO
A. BARET & A. DECAROLI
Concessionnaire : PEUGEOT — BERLIET — GENERAL MOTORS
VEHICULES D'OCCASION
disponibles sauf vente
402 PEUGEOT
CITROEN Traction Avant 11 BL
202 PEUGEOT 1939
301 PEUGEOT, Conduite aérodinamique
BERLIET Conduite type 944
VEHICULES INDUSTRIELS
HOTSCKISS 2 ton., dernier modèle 14.000 kms
RENAULT 2 tonnes cabine avancée 4.000 kms
CITROEN, type 32, avec benne état neuf
CITROEN, fourgon tôlé, type 7 U
CITROEN C 4, 1.000 kilos
DODGE 4x4
G. M. C. plateau ridelles
5 CV PEUGEOT, camionnette 190 S
RENAULT Monaquatre, boulangerie 800 kilos
PEUGEOT 301, fourgon tôlé, 800 kilos
LATIL, cabine avancée, 3 ton. 1939
DODGE 4x4 ambulance

Gagnez 20.000 fr. par mois
En élevant des animaux pour nos Laboratoires dans cave, grenier ou cellier. Travail très facile, une heure par jour. Renseignements, notice et photos contre 30 francs.
D. E. A. L. — ARDENAY (Sarthe).

Posséder de jolis meubles et boiseries; les voir toujours d'un brillant éblouissant n'est pas un rêve lorsqu'on emploie
O-Cedar Polish
Droguerie BERNARD, SISTERON

TOUTES REPARATIONS D'HORLOGERIE
PRIX MODERES
TRAVAIL SOIGNE
dans bref délai
CHAUVIN Amand
Rue Poterie
La Coste — SISTERON

HYPERTENDUS
ATTENTION A LA TENSION
Les
Sérums Végétaux FERRAND
N° 1 et N° 2
font rapidement baisser la tension
Résultats rapides et facilement contrôlables
CABINET DE RADIESTHESIE
Brochure sur simple demande
Laboratoire des Produits St-Roch
Dr A. FERRAND
LE POET (Hautes-Alpes)

AU SOUVENIR
59, Rue Droite
Téléphone 93
POMPES FUNÈBRES
CERCUEILS (article soigné)
Grand Choix de COURONNES
PLAQUES et MAUSOLEES
TRAVAIL SOIGNE
PRIX IMBATTABLES

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON